

# Moulin-Blanc. Le mystère de la barge jaune

Une barge jaune est à l'ouvrage depuis plusieurs jours devant la grande plage du Moulin-Blanc, à l'aplomb des algues vertes qui tapissent le fond et s'échouent sur la plage.

Récolter et valoriser des algues vertes qui encombrant les plages et qu'on évacue à grands renforts de moyens mécaniques. Ou les composter. Les pistes de travail sont séduisantes. La barge Corto y travaille.



## Ramasser et composter

Mais le Corto est bien la barge qui était mobilisée en juillet en baie de Douarnenez. Le navire expérimente un moyen de récolte et de stockage des algues vertes afin de les composter. Une initiative lancée par le Parc naturel marin d'Iroise, Brest Métropole Océane et Douarnenez Communauté. Après les premiers essais en baie de Douarnenez, la barge travaille actuellement devant le Moulin-Blanc, après la période de mise au point de ramassage mécanique (plutôt que de pompage) et une croche qui a tordu l'engin de pêche, en juillet, en baie de Douarnenez.

## Marcher sur des œufs

Pas évident de communiquer sur le sujet, en pleine saison estivale, pour les villes et communautés qui prennent soin de ne pas clarifier que les algues vertes sont bien là, en moins grande quantité cette année mais tout de même bien présentes dans les deux à trois mètres de fond.

Reste à mesurer l'impact d'un tel ramassage mécanique sur le fond, collecte qui devrait s'intensifier cet automne sur une période de 30 jours. Et plane sur le sujet le développement d'une filière industrielle de l'algue au détriment de la prévention et des efforts pour s'en prémunir, selon des associations environnementales qui suivent de près le sujet. Enfin, pour le moment, ce ne sont pas ces associations qui règlent la note salée du ramassage sur les plages.

Stéphane Jézéquel

Personne ou presque personne ne sait ce que fait cette barge (le Corto) occupée devant le Moulin-Blanc. Dans le port, à la ville, à Brest Métropole Océane, au port de plaisance du Moulin-Blanc. Même les professionnels de la mer ignorent l'activité de ce bateau souvent mobilisé pas très loin de la plage, et ces jours-ci en relâche sur le ponton lourd du Moulin-Blanc. Au travail devant la plage, la barge s'intéresse à l'ul-

ve, l'algue verte (salade) qui s'étend et pourrit sur la plage à la belle saison. Mais teste-t-elle un prototype de récupération ou récolte-t-elle réellement ces ulves ?

## Fausse piste

Première piste dans l'enquête que n'aurait pas reniée un Gaston Leroux intrigué par cette barge jaune. Un cadre de la société Agrival nous explique qu'il doit s'agir

d'un des moyens de collecte déployés par le consortium Ulvans, qui regroupe cinq entreprises bretonnes représentant l'ensemble de la chaîne de transformation et de valorisation des algues. Agrival (à Saint-Pol-de-Léon), l'une des sociétés de ce regroupement composé également d'Olmix, de Sas Amadeite, de Melspring environnement et PRP technologies, est en charge de cette collecte qui comprend

d'autres moyens déployés sur différents sites.

Ce regroupement d'entreprises bretonnes, qui a bénéficié d'un soutien de 10 M€ d'Oseo (Bpifrance depuis juillet) pour développer ses activités, entend communiquer le lundi 9 septembre, lors d'un symposium organisé à Saint-Pol. D'ici là, peu d'informations sur cette collecte bretonne.

Récupérée en mer, avec toutes ses propriétés et sans le sable qui

l'accompagne lors du ramassage à terre, l'algue verte est notamment valorisée par l'entreprise Olmix (à Bréhan dans le Morbihan), qui s'en sert pour produire des emballages qui viennent remplacer les matières plastiques très consommatrices d'hydrocarbures et d'énergies en tous genres. Et si en plus, en amont, cela débarrasse des encombrantes et coûteuses ulves qui finissent sur les plages, tout le monde a à y gagner.

## > À savoir

### PONT-L'HÔPITAL : LIGNE FERROVIAIRE OU PAS ?

La page sur Pont-L'Hôpital parue jeudi évoque une ligne ferroviaire reliant Saint-Renan à Porspoder et passant par le lieu-dit. Il semble que le sujet, à l'instar des ruines de la bâtisse installée le long de la route, suscite des avis partagés.

Pour Jos Saliou (président du musée du Ponant), s'appuyant sur les écrits de Jacques André (« Le bataillon FFI de Ploudalmézeau »), il ne s'agit que d'une dérivation réalisée par les Allemands sur la ligne Saint-Renan - Porspoder.

Pierre Le Bihan, membre du groupe de travail « Véloroute » de la Communauté de communes du pays des Abers, affirme, quant à lui, qu'il n'a jamais existé de ligne ferroviaire à Pont-L'Hôpital.

Reste à nos lecteurs à se pencher sur ce petit coin de nature en quête du véritable passé de ce lieu chargé d'histoire.

## Régate. En rade, le Cormoran est roi

La première édition du National Cormoran a accueilli, ce week-end, une vingtaine d'équipages pour une régata qui n'avait plus lieu depuis 60 ans. Le bateau si caractéristique de la région a ses adeptes.



Parade et course des Cormorans en rade de Brest : un spectacle qui renoue avec ce bateau traditionnel, qui n'avait pas connu de manifestation de cette envergure depuis près de 60 ans. (Photo Pascale Menguy-Guittonneau)

Cela faisait près de 60 ans qu'on n'avait pas vu une manifestation nationale autour du Cormoran, ce bateau de plaisance caractéristique de la Bretagne, « ou de la Normandie », soufflent les puristes. Avec l'Association nationale de la classe Cormoran (ASN Cormoran), maintenant rattachée à la Fédération française de voile, l'embarcation a été dignement célébrée, ce week-end, en compagnie de passionnés qui reviendront sûrement dans deux ans pour continuer l'aventure. « Nous avons fait reconnaître ce bateau, qui fête cette année ses 90 ans : quoi de mieux qu'une régata dans la rade et les environs ? », explique Michel La

Clavière, président de l'association et propriétaire lui aussi d'un Cormoran.

### Classe et exigence

Muni d'une coque de bois ou de PVC, et de 22 m<sup>2</sup> de voile, pas plus, le Cormoran est un bateau dont la construction repose sur des normes exigeantes nées en 1922, en baie de Morlaix. Sa forme est inspirée à la fois des bateaux de pêche et des gréements sur la côte et, s'il a le vent en poupe aujourd'hui, ça n'a pas toujours été le cas auparavant. Olivier Jézéquel, frère du constructeur à Carantec, en a vu naître près de 190 dans les dernières 25 années.

« Une moyenne de dix par an ». Après une absence de construction après-guerre, qui durera plus de 30 ans, le Cormoran, plus étudié, plus dessiné que jamais par ses constructeurs, revient en force à partir des années 80. Et pour les passionnés, le Cormoran est « un cadre très strict » : 4,50 m de longueur, pas plus, et 2 m de largeur au maximum. Le bateau doit faire au minimum 430 kg, et pas moins : « À l'intérieur du cadre rigoureux, on joue, on s'amuse à faire évoluer le bateau », indique Jacques, lui aussi de la partie.

Après le pesage du bateau et les vérifications de ces normes indispensables à l'appellation Cormo-

ran, les équipages se sont lancés dans la compétition en rade et le long des côtes environnantes.

### La prochaine dans deux ans

Sept courses, de vendredi à dimanche, qui ont marqué l'avènement de l'équipage d'Hervé et Jean-Marie Le Calvez, en compagnie de Virginie Andrieu, venus de Trégastel (Côtes-d'Armor), qui remettront leur titre en jeu dans deux ans. « Même à la dernière course, c'était très serré, les Cormorans ont bénéficié d'un vent impeccable pour la course et d'une mer généreuse ». Et d'un public qui a vivement apprécié la parade tout en légèreté de ces drôles d'oiseaux.

BR539153

Bon Vivre

Services

**Votre nouveau service d'aide à la personne des Pays de Brest et Daoulas**

- Ménage • Repassage
- Garde d'animaux
- Surveillance de domicile
- Aide administrative

**OFFRE DÉCOUVERTE\* : 3 interventions achetées LA 4<sup>e</sup> GRATUITE !**

**2, avenue Georges Pompidou - BREST**  
**02 98 21 11 65**  
 contact@bonvivreservices.fr  
 www.bonvivreservices.fr

\* Offre valable jusqu'au 31 octobre 2013 sur présentation de cette publicité.